

l'essentiel

Porc : quand le bien-être se conjugue au pluriel.

À Saint-Philbert-sur-Risle (27), le bien-être animal se conjugue avec celui de Laura Behotas, éleveuse entre autres de porcs. À la ferme du Vièvre, le bonheur est dans le pré mais aussi sous le bâtiment.



« Les porcs sortent souvent le soir, à l'heure de l'apéritif », s'amuse Laura Behotas. « S'il fait trop chaud, ils rentrent se mettre au frais ». © DR



La porcherie compte 7 cases : 6 sont occupées en permanence pendant que la dernière est en vide sanitaire. © DR

C'est à la demande de ses clients que Laura Behotas, 4^e génération sur la ferme familiale, s'est lancée dans le cochon. À la tête d'un atelier bovin naisseur/engraisseur de 130 têtes et pratiquant la vente directe depuis 2001, cette diversification s'est vite « trouvée bridée par un manque de place. Des bandes de 4 porcs, on ne pouvait pas faire plus ». C'est ainsi qu'est né le projet de construction d'une porcherie hybride, ni tout plein air, ni tout bâtiment. Le postulat de départ a été clairement établi. D'abord du plein air au nom du bien-être animal mais pas la cabane « où il faut porter les seaux dans le froid et dans la boue ». Pas égoïste, Laura revendique également le droit

au bien-être de l'éleveur. « Je voulais aussi du confort de vie pour travailler seule dans de bonnes conditions ». Après avoir visités différents systèmes et échangés avec les éleveurs sur leurs façons de travailler, Laura et Julien Sannier son conjoint (collaborateur sur l'exploitation) qui par la suite à l'aide d'un logiciel va concevoir les plans d'une porcherie hybride atypique en combinant l'élevage plein air au confort de travail d'un bâtiment d'élevage sur paille. La rencontre au Space avec l'entreprise de charpente Roiné basée à Domalain (Ille-et-Vilaine) va permettre de peaufiner l'ensemble. « Nous sommes concepteur et fabricant de bâtiments agricoles et équestres en charpente traditionnelle depuis 90 ans »,

précise Pierre Duval, un des dix chargés d'affaires de la SAS Roiné, qui rayonne sur la quasi-totalité du territoire français. « Nous fabriquons plus de 200 bâtiments par an, en kit ou montés, pour une surface de 150 000 m² ».

UNE HEURE/JOUR

Après 5 mois d'un chantier rondement mené, la porcherie est entrée en fonction en avril dernier. 560 m² dont 125 m² de zone technique et 435 m² paillés divisés en 7 cases. Chaque bande dispose de 5 350 m² d'un losange de prairie naturelle séparé par des fils électriques et accessibles 24 heures/24. L'ensemble respire le bien-être ! Parole d'un cochon qui, entré à 25 kg, va ressortir à 130 kg

environ après 8 à 9 mois de villégiature Saint-Philbertoise. Laura consacre une heure environ à son atelier et plutôt pour de la surveillance car l'alimentation est automatique. En quelque sorte, elle veille au grain et au groin de ses croisés Piétrain/large-white/Landrace. Dans l'assiette : blé, maïs, orge, triticale et colza. Non OGM bien sûr mais pas bio pour autant. « Je n'ai pas envie de payer un label. Je travaille en toute transparence, je n'ai rien à cacher ». Les 1 300 visiteurs qu'elle a reçus à l'occasion d'une porte ouverte peuvent en témoigner. Autre argument à ne pas négliger, une porcherie normée bio ne peut abriter que du porc. Le bâtiment de Laura peut quant à lui être reconverti en volaille,

ovin ou bovin... Ça vaut son pesant en cas, par exemple, de crise sanitaire majeure ou soudaine.

Reste le consommateur ? Il y retrouve aussi ses petits en s'approvisionnant en direct à la ferme ou sur les marchés qu'affectionne Laura. Il peut aussi passer par es bouchers partenaires (60 % des ventes de l'exploitation) de plus en plus adepte d'un porc de proximité dont il connaît les conditions d'élevages. Seule ombre au tableau, avec la fermeture de l'activité porc à l'abattoir Socopa du Neubourg, le cochon de proximité parcourt plusieurs centaines de kilomètres avant de revenir dans l'assiette. •

TH. GUILLEMOT



Pierre Duval (chargé d'affaires de l'entreprise Roiné) : « nous sommes formés en zootechnie ce qui nous permet de guider au mieux les éleveurs dans leurs choix de bâtiments ». © TG



Avec le bois, l'intégration paysagère est parfaite. Aucune levée de boucliers dans le voisinage au cours de ce projet de construction d'une porcherie. © DR